

Bulletin de la Société archéologique de Touraine

Société archéologique de Touraine. Auteur du texte. Bulletin de la
Société archéologique de Touraine. 1903.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

chiffrés de 2 à 95, le dernier non chiffré; il existe plusieurs fautes de pagination et notamment il n'y a pas de feuillets portant le chiffre 72 à 79. La reproduction publiée par MM. Dorez et Plan est due à un procédé mécanique qui rend page par page l'exemplaire original. Il y a là une fort utile contribution aux études rabelaisiennes.

M. le Président rappelle que l'un des plus beaux *châteaux* de la Touraine, celui de *Langeais*, vient, paraît-il, d'être offert à l'Institut de France par M. Siegfried, notre collègue. Si, en raison de diverses formalités, la chose n'est pas encore une réalité officielle, on n'en doit pas moins féliciter M. Siegfried, qui à l'imitation du duc d'Aumale, a voulu assurer par cette mesure la conservation d'un castel féodal du plus haut intérêt.

M. de Clérambault étudie ensuite le *château de Semblançay* dans tous ses détails.

Cette forteresse, dit-il, construite sur un massif de rochers isolé dans un étang qu'alimentait la petite Choisille, était défendue par une double enceinte à laquelle donnait accès un pont divisé en deux parties, l'une fixe et l'autre mobile et pouvant se relever au besoin.

La première enceinte, dont le pied baignait dans l'étang, formait un trapèze irrégulier flanqué de quatre tours rondes et d'un bastion polygonal, le tout terrassé de façon à recevoir des pièces d'artillerie (fin du xv^e ou commencement du xvi^e siècle).

La deuxième enceinte, de forme très irrégulière, suivait à peu près les contours du rocher; elle était flanquée de cinq tours dont deux subsistent encore. Sa construction paraît remonter au xii^e ou au xiii^e siècle; les meurtrières ont été retouchées aux xv^e et xvi^e siècles.

Les bâtiments d'habitation, dus à Jacques de Beaune, se trouvaient au midi de la basse-cour, tandis que le donjon occupait la partie nord. Carré de forme et soutenu de chaque côté par trois contreforts également carrés, ses murs sont en blocage revêtu de pierres taillées en appareil moyen. Destiné à commander la place, il devait être nécessairement très élevé et avoir au moins trois étages au-dessus du rez-de-chaussée; le premier étage et le rez-de-chaussée subsistent seulement. L'entrée était à la hauteur du premier étage qui communiquait avec la pièce inférieure au moyen d'une échelle; un escalier, appliqué contre le mur et porté par une arcade ogivale, conduisait au deuxième étage.

Dans la salle du premier étage sont des colonnettes, dont les chapiteaux ne permettent pas d'attribuer au donjon une existence antérieure à la seconde moitié du xii^e siècle.

A propos de cette étude, M. de Clérambault passant rapidement en revue les autres donjons rectangulaires de la province, y reconnaît deux types distincts. Les uns (Loches, Langeais et Montbazou) consistent en une maîtresse tour d'un rectangle plus ou moins allongé accompagnée sur l'un de ses grands côtés d'une tour plus petite, également rectangulaire, et dans laquelle existe la porte d'entrée. Peut-être faut-il rattacher à ce type le donjon d'Etableaux dont quelques débris seulement subsistent. Ce type, s'il est rare en France, se rencontre assez fréquemment en Angleterre.

Les autres donjons, de dimensions moindres, ne consistent qu'en une seule tour à peu près carrée, tels ceux du Grand-Pressigny, de Loudun, de Montrichard. Suit la description de chacun d'eux.

A l'appui de son intéressante étude, M. de Clérambault fait passer un plan, une vue et la reproduction très habilement dessinées de divers détails du château de Semblançay, ainsi que le plan comparatif des donjons examinés.

M. le Président donne rendez-vous à ses collègues du Bureau pour les *visites officielles* du 1^{er} janvier 1904.

Elections. — Sont ensuite proclamés *membres titulaires* : MM. Boué, Boutineau, Elie Lesourd, Hervé, du Saussay ; et *membres correspondants* : MM. Georges Drake del Castillo, baron Reille et capitaine Jullien présentés à la dernière réunion.

Au moment de lever la séance, M. le Président offre à l'assistance ses vœux pour l'année 1904, et rappelle que le Bureau tout entier sera soumis à l'élection lors de la réunion de janvier.

La séance est levée à 10 heures.

Le Secrétaire général,

DE LÉPINAIST.
